

Richerenches fut au XIIème siècle, avant la présence des Papes, une cité Templière. La première commanderie des Templiers de Provence y fut établie ; laquelle devint chef d'ordre religieux ou préceptrice (les autres commanderies de Provence en dépendaient) et l'un des plus grand haras de France.

En 1118, est fondé par neuf chevaliers de l'ordre du Temple, ordre religieux et militaire ayant pour mission de protéger les pèlerins se rendant en terre sainte. A partir de 1128, les Templiers recrutent partout en Europe et sollicitent de nombreux dons afin de mener à bien leur action.

En 1136, le seigneur Hugues de Bourbouton (petite seigneurie à 2km de Richerenches) fait don de certaines terres dont celle de Richerenches, alors inhabitée et inculte. La commanderie des templiers y est créée. Les marais sont asséchés et la production agricole s'oriente autour des élevages de chevaux et moutons. C'est au cours de l'année 1138 que la Commanderie des Templiers atteint son plein développement, la même année Hugues de Bourbouton entre dans l'ordre comme chevaliers et fait don de tous ses biens : Il devint commandeur en 1145.

Les templiers connaissent un essor considérable dans le monde entier et ont une telle importance que leur présence gêne le Roi de France Philippe le Bel. Aussi, en 1311, sous la pression du Roi, le Pape Clément V ordonne la dissolution de l'Ordre du Temple. La commanderie des templiers est alors cédée aux mains des hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem, autre ordre religieux et militaires mais beaucoup moins important qui le cédèrent à leur tour au Pape Jean XXII en 1320. Durant le XIVème siècle, Richerenches est dévasté par des brigands ; au XIVème siècle le village revient au collège du Roure qui passe en 1502 un acte d'habitation : donnant le village et ses terres à une dizaine de famille. Ils reconstruiront le village sur l'emplacement de l'ancienne commanderie ; les

maisons étant regroupées à l'intérieur des remparts. Depuis les choses ont bien changées ; le village s'est agrandi à l'extérieur des remparts.



La maison templière



La salle voutée

LA COMMANDERIE TEMPLIERE

Richerenches



Point info Richerenches

Place Hugues de Bourbouton

84600 Richerenches

04 90 28 05 34

tourisme.richerenches@orange.fr

Notice de Présentation de la
Maison Templière de Richerenches

Présentation au public de l'édifice le 6 mars 2008.

Jean-Marc Mignon, service Archéologie du Département de Vaucluse.

La Maison du Temple de Richerenches a été fondée en 1136 à l'initiative de deux personnages : Arnaud de Bedos, templier d'origine catalane, et Pons de Grillon, évêque de Saint Paul Trois châteaux. L'établissement fut alors érigé sur des terres données par les familles seigneuriales locales, dont les BOURBOUTON qui étaient installées à quelques kilomètres au sud/ ouest du village actuel. Avec le soutien de ces familles, les frères templiers purent rassembler un important domaine sur lequel ils se livrèrent notamment l'élevage de chevaux. La communauté se développa rapidement, jusqu'à abriter quinze frères au milieu du XII siècle.

En 1314, la fondation passa aux mains de l'ordre de l'hôpital de Saint Jean de Jérusalem, qui le céda au Saint Siège en 1317.

De la commanderie Templière, autour de laquelle se sont regroupées des habitations, subsistent le chevet d'époque romane de l'église et de la « Maison Templière », nouvellement restaurée. L'édifice fut achevé en 1147 et se présentait alors sous la forme d'un bâtiment rectangulaire, formé de deux salles voutées au niveau bas et d'un étage couvert d'une charpente. On sait peu de chose de ce premier édifice, sinon que le niveau inférieur devait permettre la stabulation d'animaux, de chevaux sans doute et que l'étage devait correspondre à la résidence des frères templiers.

Plus tard, vraisemblablement fin du XIIème siècle, l'édifice fut fortifié et conforté, l'étage couvert d'une voûte en berceau brisé, rythmée de doubleaux, et les façades dotées de puissants contreforts et arc mâchicoulis reliant les contreforts deux à deux.

Le niveau bas, toujours utilisé pour la stabulation, des animaux, était éclairé et ventilé par des soupiraux ébrasés, et de petites fenêtres à double ébrasement.

A l'étage, une première salle occupant les deux tiers ouest de la surface et dotée d'un portail d'accès, était éclairée et ventilée par des fenêtres à double ébrasement et des jours percés à l'amorce de la voûte.

Une seconde salle dépendante de la première et de plus petite dimension, occupait le tiers oriental de l'étage. Elle était éclairée et ventilée par une fenêtre et un jour, chauffée par une vaste cheminée placée sur le mur Est, et s'ornait d'arcs segmentaires aveugles sur les murs Nord et Sud. Ces deux pièces de l'étage étaient destinées à la résidence du commandeur et des frères templiers.

Largement connue mais peu étudié, la « Maison Templière » de Richerenches a fait l'objet d'une étude archéologique et architecturale conduite par le service d'Archéologie du département de Vaucluse en 2002, sous la direction scientifique de Jean Marc MIGNON, archéologue du Département. Un imposant rapport d'intervention a été achevé en octobre 2003.

Cette étude a bénéficié du concours de M. Damien CARRAZ, Maître de conférences à l'université de Clermont-Ferrand et spécialiste des ordres religieux militaires.

Mâchicoulis : (étymologiquement « ce qui permet d'écouler tout ce qui écrase ») sont des ouvertures carrées ou de larges rainures pratiquées dans le sol du chemin de ronde d'une tour ou d'une courtine (muraille reliant deux tours) permettant d'en défendre le pied en laissant tomber des pierres, des pièces de bois ou de l'eau bouillante.

Mâchicoulis sur arc : Reporte les charges sur les points porteurs où il s'appuie sur les contreforts, les murs n'ayant qu'un rôle de clôture.

